

Pour ce qui est de la métallurgie, la compagnie a terminé la construction d'une fonderie de type spécial qui utilisera l'oxygène pour la fonte instantanée de ses concentrés de cuivre au lieu de se servir de charbon pulvérisé. Cela permettra non seulement une forte réduction des frais, mais aussi une plus grande utilisation du soufre sous forme d'oxyde sulfureux liquide provenant des gaz qui se dégagent de la fonte. *L'International Nickel Company of Canada* a également tenu le premier rang comme producteur de platinides en ces dernières années; elle a dépensé plus de 100 millions de dollars depuis la guerre pour mettre à point ses programmes de conversion et d'expansion.

La *Falconbridge Nickel Mines Limited*, seul autre producteur de nickel au Canada, a aussi étendu son exploitation. La société tire la plus grande partie de son minerai de nickel-cuivre de sa mine de Falconbridge, et le reste, de sa mine McKim, qui a commencé à produire il y a quelques années. Elle prépare maintenant sa mine Hardy à produire 1,000 tonnes par jour. La matte de sa fonderie de Falconbridge est expédiée à l'affinerie de la compagnie, en Norvège, pour la récupération des métaux.

L'augmentation du prix de la main-d'œuvre, des fournitures, de l'outillage et des services s'est révélée préjudiciable à l'industrie de l'or en Ontario. Cependant, la production de ce métal a passé de 1,625,368 onces troy en 1945 à 2,445,902 onces troy en 1951, mais ce dernier chiffre était légèrement inférieur à celui de 1950 et bien en deçà du sommet atteint en 1940. Comparativement à 1945, la production de la région de Porcupine, en 1951, a augmenté d'environ 27 p. 100; celle de la région de Kirkland Lake, d'environ 23 p. 100; celle du lac Larder, de 226 p. 100; celle de Matachewan, de 19 p. 100; celle de Patricia, de 149 p. 100; et celle de Thunder-Bay, de 177 p. 100. La production d'or provenant de la réduction des bas métaux s'est élevée à 40,640 onces troy en 1951.

Il y a eu relativement peu de nouveaux producteurs d'or en ces six dernières années; la production de quelques-unes des entreprises déjà établies a été plus ou moins restreinte. L'aide fédérale à la production, entrée en vigueur au début de 1948, a eu une influence stabilisatrice. Le 31 décembre 1951, elle avait atteint un montant total de \$19,140,486 pour la province d'Ontario. Cette aide a surtout été profitable, évidemment, aux mines où l'exploitation coûte le plus cher et qui sont peu rentables.

L'activité qui a existé en ces derniers temps dans la région de Cobalt-Gowganda, tant pour l'argent que pour le cobalt, offre un vif intérêt. Cette région autrefois fameuse, qui, en 1911, a fourni une production record d'argent de 31,507,791 onces troy, avait été reléguée à l'arrière-plan parmi les importantes régions minières de l'Ontario. Mais un urgent besoin de cobalt s'étant fait sentir après la guerre aux fins de l'industrie et de la défense, et le prix de l'argent s'étant élevé, ces deux facteurs ramenèrent l'attention sur cette région, dont l'activité s'est accrue sans cesse depuis 1949. Sa production d'argent est passée de 476,335 onces troy en 1945 à environ 4 millions d'onces troy en 1951.

Dans la région, la production du cobalt est étroitement liée à celle de l'argent. Le cobalt est devenu un des plus rares métaux en 1951, étant de plus en plus employé dans les alliages servant à la fabrication des moteurs à réaction, des plaques de blindage, comme liant dans la fabrication d'outils au carbure fritté, dans celle de moteurs fonctionnant à haute température et comme réactif permanent pour appareils électroniques. Comme moyen de stimuler la production, le gouvernement fédéral